

n = 1044694
CEDOC
FONS
A. VILADOT

Proletaires de tous les pays, unissez-vous !

LA VERITE DES REVOLUTIONNAIRES



Organe de l'O.C.I – FRACTION LIGUE INTERNATIONALE DE RECONSTRUCTION DE LA IVème INTERNATIONALE

NUMERO-12

20 Sept 1975

bimensuel

Prix : 2 Francs

contre le chômage : IMPOSER L'ÉCHELLE MOBILE des HEURES de TRAVAIL !

art. p. 4.



DECLARATION du SECRÉTARIAT DE L' O.C.I -

Fraction LIRQI

Travailleurs, chômeurs,
Jeunes militantes,
Camarades de l'OCI et AJS !

Le gouvernement vient de présenter avec grand fracas son "plan de relance". C'est la relance du chômage et l'inflation. Le nombre de chômeurs, dont la majorité est composée de jeunes, s'achemine vers les deux millions. Tandis qu'une bonne poignée de milliards est accordée aux grands capitalistes, les prix continuent

de grimper et de nouvelles failles et licenciements massifs sont annoncés. Giscard relance la misère pour les travailleurs et la jeunesse. Poniatowsky leur relance sa police. Tel est le programme du pouvoir pour cette rentrée.

Pour la classe ouvrière, pour la jeunesse, l'actuelle situation est déjà insupportable. Au travers des luttes des P&T, de Renault, d'Usinor et Chausson et de tant d'autres, elles ont démontré leur détermination d'engager une lutte d'ensemble contre ce gouvernement de chômage et de répression anti-ouvrière.

SAUVONS les « 11 » de BURGOS

Interview du camarade Nicolas de retour du Portugal :

Q : "Camarade, tu viens à peine de rentrer du Portugal, peux-tu nous retracer rapidement l'actuelle situation après la nomination du 6ème gouvernement provisoire composé du PS, du PCP et du PPD?"

N : "En fait, on ne peut pas dire que la situation ait changé. Mais seulement que les choses se précisent. Nous étions dans une situation où les gouvernements se succédaient sans rien pouvoir résoudre, ceci étant donné la formidable poussée révolutionnaire des masses. Nous étions arrivés à la croisée des chemins : toutes les tentatives démocratiques bourgeois étaient dépassées et mises à bas par la radicalisation de la classe ouvrière dans ses organes autonomes, les commissions de travailleurs. Il s'agissait et il s'agit pour la bourgeoisie d'empêcher et de briser le mouvement de la classe ouvrière vers son armement et pour son propre pouvoir. Cette nouvelle tentative de Front Populaire, avec le PCP, le PS et le PPD, sa forme soi-disant démocratique est directement mise en place pour préparer un coup d'état fasciste. Adoucir, désarmer la classe ouvrière, telle est la fonction de ce gouvernement. C'est en ce sens que les choses se précisent. Il s'agit là de l'antichambre du fascisme. D'ailleurs, juste après l'annonce de la constitution de ce nouveau gouvernement, des commissions de travailleurs ont appelé à une manifestation, pour le 18.09, et des travailleurs d'une usine de Lisbonne ont demandé des armes contre la réaction.

Nous voyons bien que les ouvriers portugais ne sont pas dupes et que leur expérience leur a beaucoup appris sur la fonction contre-révolutionnaire du PCP et du PS.

Q : Par rapport à cette situation, quelle est l'attitude des groupes centristes et particulièrement de l'OCI ?

N : La radicalisation des masses a beaucoup gonflé les effectifs des groupes centristes. Ils ont acquis une grosse influence dans les masses. Mais, ils sont incapables d'avoir une politique conséquente. Ils ont totalement capitulé devant le stalinisme (PCP) et la bourgeoisie. Ceci particulièrement sur la question de la centralisation des commissions de travailleurs. Ils

font tout pour empêcher cette centralisation, ou alors ils n'en parlent pas. Ceux qui vont le plus loin parlent de coordination, c'est-à-dire que de toute manière ils ne posent pas le problème de la centralisation des commissions de travailleurs pour opposer le pouvoir des ouvriers à l'état bourgeois.

Vendredi soir (12.09), le PUR (Front Unitaire Révolutionnaire regroupement sans principe de presque toutes les organisations centristes) a tenu un meeting. Les représentants de chaque organisation centriste se sont succédés à la tribune en criant des mots d'ordre dans une confusion incroyable sans proposer aucun combat, alors que 10.000 travailleurs étaient présents et attendaient des propositions. Quant au groupe portugais lié au Comité d'Organisation de Lambert-Just, ils sont une vingtaine, regroupés dans des structures de type social-démocrate. Pas de cellule, un amalgame de militants "ensemble", ceci est la négation même du bolchévisme. Dans un premier temps, ils ont gagné des cellules du PCP et du PRT hanseniste. Mais face au type de travail propagandiste qu'ils font (appel à la social-démocratie pour un Gouvernement Soarez), ces cellules sont retournées où elles étaient.

La politique de l'OCI est axée sur un soutien inconditionnel du PS à l'heure même où les masses voient en lui le refuge de la réaction. Aujourd'hui, alors que le PCP et le PS sont

au gouvernement ensemble, l'OCI va-t-elle demander que Soarez en soit le président? Ils en sont à appeler au respect de la démocratie bourgeoise alors que ce type de démocratie est largement dépassé par le prolétariat qui met en place la démocratie ouvrière au travers de ses commissions de travailleurs.

Q : Le meeting de la LIRQI prévu pour le week-end a été reculé d'une semaine, explique-nous-en les raisons.

N : Nous avons déjà analysé nos difficultés au Portugal. Le mouvement des masses est formidable, c'est un véritable déferlement. Le comité que nous avons mis sur pied au Portugal était faible, et il s'est laissé débordé.

Dans une telle situation, il s'agit de déterminer un plan précis et de s'y tenir fermement. Autrement, toutes les forces tendent à nous marginaliser de la classe ouvrière. De plus, et particulièrement sur le problème du meeting, toutes les organisations ont refusé de nous prêter ou louer une salle. Tentant de nous empêcher de nous exprimer, consciente du danger que nous représentions pour leurs menées contre-révolutionnaires.

Mais, ce plan ferme d'implantation dans les usines a été déterminé, et le bilan tiré, les camarades sont bien décidés à s'y tenir. A partir de là, tous les espoirs sont permis et je pense que le meeting de Lisbonne peut être un succès.

commission d'enquête

Le 20 septembre s'est tenue une réunion avec la participation de Lutte Ouvrière, de la Tendance Spartaciste Internationale et de la Ligue Internationale pour la constitution de la Commission d'Enquête sur les calomnies policières de l'O.C.I. La Workers Socialist League d'Angleterre a exprimé son accord à participer dans une telle Commission. Il en est de même avec la L.C.R. française, dont le Bureau Politique a enfin décidé - après des mois de silence complet - à s'engager "sous réserve de l'accord du Secrétariat Unifié". Les organisations présentes ont décidé de prendre des mesures pour la constitution immédiate de cette Commission et, en particulier pour faire prendre une position nette à tous ceux qui gardent un silence ignoble.

Tous les travailleurs le savent : il n'y a rien à attendre de ce gouvernement sauf des attaques de plus en plus approfondies aux conditions de vie et de travail des masses laborieuses.

Tous les travailleurs le savent : ce gouvernement ne peut plus durer ! Il faut en finir avec lui une fois pour toutes !

L'OCI-faction LIRQI s'adresse à toute la classe ouvrière et à la jeunesse : on ne peut plus attendre ! C'est le moment d'entamer le combat de front pour abattre le gouvernement Giscard, par la grève générale ! Ce gouvernement est le principal obstacle à la satisfaction des revendications ouvrières. Les luttes recommencent dans les usines. Il faut les développer, les étendre et les centraliser dans un mouvement de toute la classe ouvrière contre lui.

Il faut engager tout de suite ce combat. L'OCI-faction LIRQI appelle tous les travailleurs et militants à mobiliser dans les usines et syndicats contre les plans du pouvoir et du prolétariat. Elle propose la tenue des assemblées dans toutes les usines pour discuter des revendications et décider de la façon de commencer la lutte.

La première préoccupation de tous les ouvriers et les jeunes, c'est le chômage. Ses proportions sont déjà alarmantes. Giscard a avoué qu'il va encore augmenter. Il n'y a qu'une seule solution réelle et efficace pour en finir avec le chômage : IMPOSER L'ÉCHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL !

C'est-à-dire que le travail existant soit réparti entre tous les bras disponibles avec salaire intégral. C'est la seule solution que la classe ouvrière peut accepter. Sa propre existence en dépend. Pour l'extension massive du chômage, le capital en crise tente de diviser et mater la classe ouvrière et, en premier lieu sa jeunesse, pour se survivre. L'échelle mobile des heures de travail est une revendication minimale pour les travailleurs. Ils ne peuvent accepter moins, mais elle est déjà inacceptable pour les capitalistes, car cette revendication pose directement la question de qui contrôle et organise la production : les ouvriers ou les patrons.

Marchais, au nom du PCF, propose "des mesures capables d'assurer une réelle relance". Séguy, au nom de la CGT, appelle le patronat à "négocier". Mitterrand prêche à l'Assemblée Nationale l'élaboration d'un "meilleur plan".

Beaucoup de conseils au gouvernement, mais quelles propositions de lutte pour les travailleurs ? La CGT et la CFDT appellent à une "journée nationale d'action le 23 Septembre" et à un "rassemblement national pour le droit au travail et au métier de la jeunesse" le 4 Octobre.



Travailleurs, chômeurs, jeunes, militants !

Dans vos luttes, vous avez déjà fait l'expérience des "grèves tournantes" et des "journées d'action" sans lendemain et sans issue. Vous l'avez vu lors de la grève des P&T, pendant la lutte de Renault. Ces actions ne peuvent que diviser et décourager le combat, elles ne peuvent que l'amener à l'impassé total.

Ces directions appellent à la lutte pour le SMIC à 1.700 Frs., la défense et l'amélioration du pouvoir d'achat, la retraite à 60 ans, la semaine de 40 heures sans perte de salaire, la défense des libertés et le droit au travail.

Ces revendications sont justes, sont celles de tous les travailleurs. Il faut les arracher ! Mais, la satisfaction de ces revendications est étroitement liée à celle de l'échelle mobile des heures de travail. La lutte pour ces revendications est inséparable du combat pour imposer celle-ci.

Les dirigeants des partis de l'Union de la gauche se refusent d'engager le combat pour cette revendication vitale et immédiate pour la classe ouvrière parce qu'il exige d'organiser tout de suite la lutte pour abattre Giscard.

La politique de ces partis qui proposent aux ouvriers d'attendre jusqu'aux élections va à l'encontre de leurs aspirations et leur combativité. Cette politique n'amène qu'à leur démobilisation et au soutien du gouvernement en place.

Mais, les directions stalinienne du PCF et réformistes du PS sont soutenus par d'autres gens qui se prétendent révolutionnaires et même trotskystes.

Ainsi, la LCR se limite à dénoncer le plan Giscard sans proposer aux travailleurs aucun combat pour l'abattre, tout en suivant ces directions.

Mais, plus douteuse encore est la politique de la direction Lambert-Just de l'Organisation Communiste Internationaliste (OCI). Au lieu de démasquer et combattre devant les ouvriers les dirigeants staliniens et sociaux-démocrates, cette direction préfère faire supplier de former un "gouvernement PC-PS" ou se ranger derrière les briseurs de grèves comme Bergeron.

Ces gens-là n'ont rien à voir avec le trotskisme. Ils ne font que semer la confusion parmi les travailleurs et les jeunes qui, d'plus en plus déçus par la politique néfaste des vieilles directions, cherchent un nouveau parti ouvrier et révolutionnaire.

L'OCI-faction LIRQI poursuit ce combat que l'OCI avait mené pour la construction de ce parti, pour la reconstruction de la IVème Internationale, le combat pour le gouvernement Ouvrier et Paysan et les Etats-Unis Socialistes d'Europe.

L'OCI-faction LIRQI lutte pour regrouper les ouvriers avancés, les jeunes et les militants dans le combat des masses prolétariennes, sous le drapeau révolutionnaire de la IVème Internationale. Et, en premier lieu, les militants prolétariens de l'OCI qui doivent rompre avec une direction en faillite qui éloigne de plus en plus le parti de la lutte des travailleurs et le mène à sa destruction.

L'OCI-faction LIRQI appelle tous les travailleurs, chômeurs, jeunes et militants et organisations ouvrières à engager la lutte pour imposer l'échelle mobile des heures de travail. Elle propose le combat pour que cette revendication soit reprise par toute la classe ouvrière et ses organisations de masse, ses syndicats.

L'OCI-faction LIRQI appelle à mobiliser et à participer activement aux actions et manifestations du 23 Septembre et 4 Octobre, pour en faire le point de départ de la mobilisation qui doit abattre Giscard autour des mots d'ordre :

. A BAS LE GOUVERNEMENT GISCARD !
. POUR L'ÉCHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL !
. EN AVANT VERS LA GRÈVE GÉNÉRALE !

Travailleurs, chômeurs, jeunes, militants !

Camarades de l'OCI et de l'AJS !

L'OCI-faction LIRQI vous appelle à venir nombreux le 4 Octobre au meeting de notre fraction

pour discuter de ces propositions de lutte, pour l'engager ensemble tout de suite.

Le Secrétaire de l'OCI-faction LIRQI
CEDOC
18 Septembre 1975.

POUR L' ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL !

Aujourd'hui, face au chômage croissant organisé par la bourgeoisie, la revendication élémentaire pour laquelle la classe ouvrière peut et doit combattre, c'est L'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL. Cette revendication fait partie des revendications transitoires inscrites dans le "Programme de Transition", programme de la IVème Internationale, écrit par Trotsky en 1938.

Il s'agit là d'une revendication élémentaire, car l'ampleur du chômage est une atteinte à la vie même de la classe ouvrière. C'est le minimum qu'elle peut demander. En même temps, c'est une revendication que la bourgeoisie ne peut pas accepter, car elle remet en cause son système économique basé sur le profit. C'est une revendication transitoire. La mobilisation pour l'imposer par les méthodes de la lutte de classe constitue le pont le plus sûr vers le socialisme.

CRISE DU CAPITALISME ET CHOMAGE

La rentrée sociale s'ouvre avec les aveux de Giscard et son plan de relance - aveux d'impuissance, nouveau plan d'austérité.

Aveux d'impuissance à juguler la mobilisation croissante de la classe ouvrière et de sa jeunesse. Les travailleurs des P&T, de Renault, d'Usinor, de Chausson, du Livre et de centaines d'autres petites entreprises ont clairement signifié au Gouvernement Giscard qu'il n'était pas question pour eux de supporter les frais de la crise capitaliste, les plans de misère, de déqualification, de chômage.

Nouveau plan d'austérité, car il n'est pas d'autre issue pour la bourgeoisie et son gouvernement. Il leur faut briser la poussée irrésistible du prolétariat et de sa jeunesse pour assurer leurs profits. Il leur faut assumer l'implacable logique de leur système. Pour maintenir leur taux de profit, rapport de la plus-value extorquée aux travailleurs au capital investi (usines, machines, salaires), ils doivent vendre d'avantage. Il leur est nécessaire, alors, de diminuer le prix de revient de la marchan-

dise, donc la part de capital investie dans les salaires. De cela, découlent les licenciements massifs, l'accélération des cadences, l'augmentation du travail horaire.

- Chômage, surexploitation, cette logique-là se chiffre : 1.300.000 chômeurs auxquels il faut ajouter un demi million de chômeurs partiels. Pour cette rentrée, environ 300.000 jeunes vont se retrouver sur le marché du travail, et vont sans doute dans leur majorité grossir les rangs des quelques 500.000 jeunes à la recherche d'un emploi.

Le plan de relance de Giscard ne résoud rien. Il enrichit les trusts capitalistes, relance l'inflation, donc la hausse des prix. Par la bouche de Fourcade, le patronat s'est empressé d'annoncer que les licenciements massifs prévus sont malgré tout inévitables. Pour les travailleurs et la jeunesse, les choses sont claires. Ils s'appretent à faire virer au jaune les sourires de contentement du patronat. Ils cherchent les voies du combat victorieux.

CHOMAGE : COMMENT LE COMBATTRE

L'Humanité du 4.09.75 titre : "Chômage - comment le combattre?", suivent ensuite les "moyens" avancés par les dirigeants du PCF :

"Dans notre pays, heureusement, l'action a des moyens efficaces de se développer. Des objectifs précis existent - Ils sont formulés par le Parti Communiste, par la CGT et la CFDT. Avec le Programme Commun, l'action politique peut rassembler de grandes forces..."

Les choses sont claires.

Pour les bureaucrates du PCF, il s'agit donc de supporter Giscard et ses plans de chômage jusqu'à une hypothétique victoire électorale de la gauche. En attendant, les "moyens efficaces" des dirigeants du PCF sont sans doute les "grèves tournantes" et autres "grèves de l'enthousiasme", les journées d'action sans lendemain, "moyens" que les travailleurs de Renault, de Chausson, que des milliers de travailleurs en lutte ont expéri-

menté à leurs dépens, qu'ils ont déjà dépassés.

Pourtant, tout le monde affirme aujourd'hui que la principale menace est le chômage croissant. C'est dans la lutte contre le chômage qu'il est possible de souder le Front Uni des travailleurs. Pourtant les dirigeants du PCF, sous couvert d'organisations de chômeurs, tentent de rompre l'unité - travailleurs/chômeurs. Ils organisent des comités de chômeurs, jusqu'à ça va... Mais ils les organisent sur les quartiers. Cela veut dire une chose : "chômeurs, restez chez vous!" Les chômeurs doivent être organisés par branches d'industrie dans les syndicats, de manière à ne pas se couper de leurs camarades ayant encore du travail. Et c'est ensemble, dans la même branche d'industrie, dans le même syndicat, qu'ils doivent lutter pour cette revendication unificatrice qu'est l'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL. C'est au travers de cette lutte que peut se centraliser le combat de la classe ouvrière et sa jeunesse. C'est là le lien qui unit les grèves et les actions dans les différentes usines et entreprises. Ce lien s'exprime concrètement dans le mot d'ordre :

ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL !

Contre le chômage, l'objectif immédiat est la répartition de tous le travail existant entre les mains de tous les travailleurs, sans diminution de salaire.

Si les dirigeants du PS et du PCF n'avancent pas clairement ce mot d'ordre, n'en font pas l'élément de centralisation des luttes de la classe ouvrière, c'est parce qu'il remet en cause le système économique bourgeois, parce qu'il pose le problème du pouvoir de la classe ouvrière. Il préfigure déjà l'état de chose qui existera quand ce pouvoir sera imposé.

L'OCI-Fraction LIRQI est les Jeunesse Ouvrières Révolutionnaires de France engagent d'immédiat ce combat dans les usines. Au centre de leur activité de mobilisation et d'organisation de la jeunesse ouvrière : la lutte pour l'Échelle mobile.

CEDOC

réponse du Comité de Rédaction à la lettre
des 3 jeunes travailleurs de Renault-His à
propos de la commission d'enquête,

mobile des heures de travail. C'est dans le combat pour ce mot d'ordre qu'il est possible de centraliser les luttes de la classe ouvrière et de sa jeunesse, de poser la nécessité de la grève générale d'immédiat pour en finir avec le Gouvernement Giscard !

Dans leur communiqué du 28.8 la CGT et la CFDT décident d'organiser :

"Une journée d'action d'ampleur nationale dans le courant de la 2ème quinzaine de Septembre, afin d'obtenir le règlement immédiat, par la voie de négociations - de deux revendications étroitement liées à la solution du problème de l'emploi :
. La retraite à 60ans
. La réduction de la durée du travail sans perte de salaire"

L'O.C.I.-Fraction LIRQI est les J.O.R. de France engagent le combat dans les usines et les syndicats pour réunir immédiatement les Assemblées Générales de tous les travailleurs qui décideront des objectifs et des moyens du combat. Une journée d'action ne peut pas être suffisante ! Une année de luttes ouvrières a montré que les négociations ne mènent qu'à l'impassé !

A Renault, Usinor, Chausson, à la SNIAS, nous combattrons pour :

. Pas un seul licenciement !
. Pas un seul licenciement !
. Non au chômage technique !
. Réduction du temps de travail sans perte de salaire !
. Commissions jeunes dans les syndicats pour la prise en charge des revendications spécifiques de la jeunesse !

Ceci constitue l'élément central de la campagne internationale contre le chômage et la répression qu'a engagée la Ligue Internationale. C'est l'expression concrète de l'activité de mobilisation et d'organisation de la jeunesse ouvrière, préparant le Rassemblement International de Berlin et la fondation de l'IRJ.

Une première étape de centralisation de cette campagne sera la journée d'action du 7.11.75 pour l'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL, marquée par des manifestations et grèves dans les principales villes d'Europe et des USA.

A. NICOLAS

Dans le précédent numéro, nous avons publié une lettre ouverte à Informations Ouvrières et à la Vérité des révolutionnaires de 9 jeunes travailleurs de Renault Flins à propos de la commission d'enquête demandée par la Ligue Internationale pour faire la lumière sur les accusations de la direction actuelle de l'O.C.I. contre notre camarade Michel VARGA. Voici la réponse du C.R.

Camarades,

En répondant à votre lettre ouverte à "Informations Ouvrières et à la "Vérité des révolutionnaires" - que nous avons publié dans notre précédent numéro - il s'agit pour nous de situer les accusations calomnieuses lancées par la direction de l'O.C.I. dans la crise politique qu'a traversé notre organisation et qui se poursuit depuis 1972. Ainsi que vous l'avez fait dans votre lettre, il s'agit avant tout d'un débat politique. Qui des deux fractions de l'O.C.I., a maintenu la continuité du bolchévisme, de la IVème Internationale, quelle fraction combat régulièrement pour la construction du parti ouvrier révolutionnaire de France, pour la reconstruction de la IVème Internationale ? L'O.C.I. a été pendant plus de 20 ans l'organisation qui a combattu pour maintenir la continuité de la IVème Internationale. C'est à cette organisation que la plupart d'entre nous avons adhéré, à l'organisation qui a combattu contre le stalinisme, non en paroles mais en s'implantant dans les pays de l'Europe et de l'Est, à l'organisation qui a combattu pour construire l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse en rassemblant 5.000 jeunes à Essen. En adhérant à l'O.C.I., nous avions rejoint la IVème Internationale en reconstruction dont la progression constante imposait de nouvelles responsabilités et tâches dans le mouvement ouvrier. La direction Lambert/Just de l'O.C.I. a alors liquide le Comité International pour le remplacer par un comité d'organisation qui a repoussé la reconstruction de la IVème Internationale à une échéance indéterminée ; cette liquidation a été le résultat d'une série de manœuvres de cette direction, opérées sans discussion dans l'organisation, derrière son dos.

Face à cette liquidation, des militants du Comité International et de l'O.C.I. ont engagé le combat pour préserver les acquis du Comité International et les dépasser. Il s'agissait alors d'un débat politique sur les méthodes et les délais de reconstruction de la IVème Internationale.

La trajectoire opportuniste adoptée par la direction de l'O.C.I. s'est donc heurtée à une résistance organisée, malgré les manœuvres pour imposer "le fait accompli".

Ne pouvant répondre aux positions politiques de l'O.C.I.-fraction L.I.R.Q.I., ils ont eu recours à l'hystérie policière pour recouvrir les rangs de l'O.C.I. autour d'eux et tenter de la normaliser.

Cela a tout d'abord commencé par les accusations à l'encontre de notre camarade Michel VARGA, calomnies qui se sont étendues très rapidement à l'ensemble de la Ligue Internationale et notamment à sa section française, l'O.C.I.-Fraction L.I.R.Q.I. Calomnies, violences, exclusions massives de militants, dissolutions de cercles A.J.S., agressions physiques, la liste est longue des manœuvres et des moyens qu'emploient Lambert/Just pour tenter de faire taire toute opposition.

Ces méthodes ne sont pas nouvelle dans le mouvement ouvrier. Ce sont ces méthodes qu'a employé Staline contre Léon TROTSKY et l'opposition de Gauche Internationale, méthodes qui ont conduit à l'assassinat de millions de militants bolcheviks et de Léon TROTSKY, le 20 août 1940, il a juste 35 ans.

Depuis deux ans, la Ligue Internationale mène une campagne pour la constitution d'une commission d'enquête du mouvement ouvrier international. Si ces accusations sont vraies que la direction de l'O.C.I. apporte ses preuves devant cette commission d'enquête. Comme vous avez pu le constater, "Informations Ouvrières" et la direction de l'O.C.I. ont préféré ignorer votre lettre plutôt que de répondre à vos questions. Pour finir, non seulement nous nous félicitons de votre participation à la commission d'enquête mais nous vous invitons à poursuivre avec nous la lutte pour le premier congrès des Jeunesse Ouvrières de France, la lutte pour la fondation de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse en participant au rassemblement de Berlin.

Le 31août 1975
P.S. : Sur le contenu précis des accusations qui sont très divers suivant le public auquel elles s'adressent (parfois "agents du K.G.B.", parfois "de la C.I.A.", parfois "zionistes", parfois "antisémites"...), la lecture de la brochure verte elle-même (et malgré la traduction "maison" dirigée par Lambert) est très démonstrative de leur inanité. Nous avons édité en 1973, au moment où elles étaient lancées, un dossier (1 et 2) répondant à ces calomnies, dans lequel de nombreuses organisations membres du C.I. et d'autres organisations ouvrières de France (L.O., la L.C.R.) ou de Hongrie (socialistes de gauche) ainsi que des combattants de la révolution hongroise (Pala ZZAZ) condamnaient ces méthodes de Lambert et de Just. Ce sera justement la tâche de la Commission d'enquête d'apporter une réponse globale et définitive à ces accusations.

**De l'O.C.I.
dans le collectif
Eva
Forest ...**

Les dirigeants actuels de l'O.C.I. ont toujours peur que les militants qui leur font encore confiance puissent seulement se rendre compte de l'existence de l'O.C.I.- Fraction L.I.R.Q.I. Claude CHISSEREY a donc été envoyé pour impressionner, avec ses airs d'aventurier de quatre sous, le Collectif Eva FOREST. "Si l'O.C.I.-Fraction LIRQI signe les communiqués du Collectif, l'O.C.I. ne signera pas". Le Collectif ne s'est pas laissé impressionner. "Pas d'exclusives" a-t-il répondu.

Lambert-Chisserey commencent à sentir que leurs propres calomnies commencent à peser lourd sur leurs seules épaules ; ils ont donc tenté sournoisement d'y associer la LCR, en diffusant un tract à la Manifestation du 1er Septembre, où ils laissent entendre que celle-ci (la LCR) partage leur point de vue, concernant notre organisation "composée d'agents de la CIA, du KGB, etc...".

Cette manœuvre pourrie nous étonne guère de la part de Claude Chisserey, ex-dirigeant prolétarien devenu petit fonctionnaire cynique. Il faut cependant relever qu'elle se nourrit d'une attitude plus qu'ambiguë de la direction de la LCR. D'un côté, Krivine affirme en banalisant : "on connaît le sectarisme hysterique de l'O.C.I. ;



**Dans
l'O.C.I.,
c'est
l'heure
des Berg**

Une politique sélectionne les dirigeants capables de la réaliser.

Une politique révolutionnaire sélectionne des dirigeants prolétariens, forme des cadres communistes. Une politique opportuniste promouvoit les arrivistes, les bureaucrates habiles pour la manœuvre, politiciens de salon ..., dans la même mesure qu'elle écarte les ouvriers et les jeunes combattants.

La politique actuelle de Lambert et de Just, les dirigeants "officiels" de l'O.C.I., a rencontré un porte-voix d'exception en Charles Berg. Il s'agit du même Charles Berg qui déjà à Essen donnait la parole "au nom de la jeunesse espagnole" au P.O.U.M. centriste, et qui occupait la parole au représentant d'une large délégation de la Fraction trotskiste de "Communisme", qui avait passé clandestinement les frontières depuis l'Espagne jusqu'à Essen pour participer à la reconstruction de la 4e internationale.

URB
Biblioteca de Comunicacio
i Hemeroteca General
CEDOC

TRIBUNE POUR LE CONGRÈS TROTYSYSTE EXTRAORDINAIRE DE L'OCI

A propos de la REVOLUTION ESPAGNOLE*

-(textes
recueillis
et
présentés
par
Pierre Broué
1975)

Dans les dernières mobilisations contre la répression franquiste, on pu voir les militants de l'OCI portée une banderolle signée POUM et arborant ce slogan : "Il ne faut plus continuer à attendre la mort de Franco". Comme si la classe ouvrière espagnole et internationale avait attendu et attendaient la mort de Franco ! Cette tentative de susciter le POUM, la direction Lambert Just est contrainte car elle a abandonné le combat pour la reconstruction de la IVème Internationale et elle doit justifier sa présence en Espagne pour ses propres militants d'où manœuvres et contorsions. Ajoutons que la direction actuelle de l'OCI si elle dénonce l'OCI Fraction L.I.R.Q.I., et la L.I.R.Q.I dans son ensemble comme "une agence de la CIA et du KGB", n'a jamais porté ouvertement porté ouvertement ses calomnies contre le PORE, ancienne fraction du CI ayant rejoint la L.I.R.Q.I. L'ouvrage de Broué n'est qu'une tentative de faire apparaître le POUM comme le parti révolutionnaire tant passé que futur.

LES ORIGINES AMBIGUES DU "POUM".

C'est à Broué historien trotskyste que nous allons nous référer, dans un article de la "Vérité de 1967", (N° 537) où l'on peut puiser tous les arguments possibles contre Broué "poumiste" de 1975.

Après l'accession de Hitler au pouvoir, les bolchéviks Léninistes renonçant à leur attitude d'opposition (opposition de gauche de la IIIème Internationale stalinienne) et s'engageant dans la construction de la IVème Internationale.

La gauche communiste se développe rapidement. La politique sectaire de la IIIème Internationale (ou I.C.) nourrit une opposition droitière qui se regroupe dans le "Bloc Ouvrier et Paysan" dirigé par Maurin. Trotsky combat cette organisation dès le début, il reproche aux mauriniens leur refus de toute critique de la politique stalinienne en U.R.S.S., leur opportunité, ce bloc joue d'ailleurs un rôle néfaste d'écran en-

tre la gauche communiste et les militants du P.C. en crise. La radicalisation du prolétariat cristallise une aile gauche puissante dans le F.S. dans ces années 34-35 et Trotsky préconise à la Gauche communiste la constitution d'une fraction dans le F.S.O.E dans le but d'en faire un levier pour gagner les militants du PC où ceux de la CNT.

Mais Trotsky ne réussit pas à convaincre les camarades espagnols et le 25 septembre 1935 la Gauche Communiste et le bloc Ouvrier et Paysan tiennent un congrès de fusion qui donne naissance à un nouveau parti le POUM - Parti Ouvrier d'Unification Marxiste - né de la fusion des opposants de droite et de gauche du PC d'où le qualificatif de "bloc trotsko-boucharinien" donné au PCUM par un stalinien. Trotsky considère comme une trahison le passage des anciens dirigeants de la gauche communiste sur les positions du bloc et de Maurin. Il n'est pas étonnant que le POUM ait rapidement rejeté sur le plan international le bureau de Londres, organisé de liaison entre différentes groupes, ayant rompu avec les partis socialistes ou communistes de leur pays, mais ayant en commun le refus de lutter pour "une nouvelle Internationale". Ces origines ambiguës du POUM, le refus d'une délimitation impitoyable contre le stalinisme expliquent en grande partie les trahisons futures du POUM.

LES TRAHISONS DU POUM : DE LA SIGNATURE DU PACTE DE FRONT POPULAIRE EN 1936 A L'ENTRÉE DANS LE GOUVERNEMENT CATALAN .

Le pacte de Front Populaire espagnol signé le 15 janvier 1936 à Madrid était l'équivalent du pacte français, programme bourgeois qui préconisait le maintien "dans toute sa rigueur du principe d'autorité" refusait toute nationalisation, et adhérait "aux principes et aux méthodes de la société des nations". Ce pacte portait les signatures du représentant des partis républicains du PS et de l'UGT, des JS du PC et celle du POUM. Le POUM appelait les travailleurs à voter pour un rassemblement électoral qui se promettait l'établissement d'une république bourgeoise et interdisait toute atteinte à la propriété et à l'ordre bourgeois. Les dirigeants du POUM invoquaient le souci de "ne pas se couper des masses" et du courant d'enthousiasme pour le Front Populaire. Le 22 janvier 1936 Trotsky écrit - page 287 du livre de Broué

"La signature du parti de Maurin Nin-Andrade (...) n'est rien d'autre qu'une trahison du prolétariat dans l'intérêt d'une alliance avec la bourgeoisie".

Quelques mois plus tard déclare le prononcé militaire de Franco, préparé au vu et au su du gouvernement de Front Populaire qui a eu comme seul souci de freiner le mouvement des masses, de rassurer la droite et de protéger l'armée et le corps des officiers. Trotsky écrit alors : "On voit maintenant bien plus clairement quel crime a été commis au début de cette année les dirigeants du POUM, Maurin et Nin".

En 1936 se met en place à Madrid le gouvernement de Front Populaire formé des républicains et des communistes. Le 26 septembre se constitue à Barcelone sous l'égide du républicain catalaniste président de la Généralité Companys, un nouveau gouvernement sur le modèle de celui de Madrid Andrés Nin lui-même en est membre, avec le titre de "Conseiller à la Justice".

C'est ce même gouvernement de la Généralité qui décrète et réalisera la dissolution effective des comités révolutionnaires, et qui liquidera la situation de "double pouvoir" créée par la riposte à l'insurrection militaire "Javentud Comunista" organe des jeunesse du POUM écrit :

"Notre parti est entré dans la Généralité parce qu'il n'a pas voulu aller contre le courant dans ces heures d'une extrême gravité et qu'il a cru que la révolution socialiste pourrait être impulsée à partir de la Généralité".

Politique criminelle qui fait du POUM la caution gauche d'un gouvernement de Front Populaire préparant le fascisme.

LEON TROTSKY

La révolution espagnole

1936-1940



Aveuglement centriste qui fait dire à Nin : "Aujourd'hui la classe ouvrière avec les positions qu'elle conserve encore, peut attaquer le pouvoir sans recourir à la violence". !! Les chefs du POUM se considèrent comme les "conseillers révolutionnaires du gouvernement de Front Populaire".

Dans le programme de Transition Trotsky écrit en 1938 :

"Les organisations intermédiaires centristes ne sont que des accessoires de "gauche" de la social-démocratie et de l'Internationale Communiste (...) Leur point culminant fut atteint par le POUM espagnol qui dans les conditions de la révolution s'est trouvé absolument incapable d'avoir une politique révolutionnaire".

LA DIRECTION LAMBERT, JUST RENIE LES LECONS DE LA REVOLUTION ESPAGNOLE.

Dans la Vérité 537, Broué concluait de son récit de la révolution espagnole et de la faille du POUM en reprenant à son compte les enseignements dégagés par Trotsky de cette tragique période : "la nécessité du parti révolutionnaire".

"Le problème de la révolution doit être pénétré jusqu'au fond, jusqu'à ses dernières conséquences concrètes. Il faut conformer la politique aux lois fondamentales de la révolution c'est à dire au préjugés artificiels des groupes petits bourgeois qui s'intitulent Front-Populaire et bien d'autres choses. La ligne de moindre résistance s'avère dans la révolution, la ligne de la pire faille. La peur de s'isoler de la bourgeoisie conduit à s'isoler des masses. S'adapter aux préjugés conservateurs de l'aristocratie ouvrière signifie trahir les ouvriers et la révolution. L'excès de prudence est l'imprudence la plus funeste. Telle est la principale leçon de l'affondrement de l'organisation politique la plus honnête de l'Espagne, le POUM, parti centriste".

Nous renvoyons ici les lecteurs de l'article d'A. Ramos dans la Quatrième Internationale n° 15-16 : "La politique de Lambert-Just en Espagne" où sont décrites toutes les manœuvres de la direction de l'OCI en Espagne, depuis la dissolution du C.I. et la partie pour Lambert-Just de l'Organisation Trotzkiste d'Espagne devenue entre temps le P.O.R.E. (section espagnole de la L.I.R.Q.I)

Après avoir renoncé à assumer les tâches d'un centre international en reconstruction, après la dissolution du C.I., Lambert Just ont mis en place un "comité d'organisation" véritable "bureau de Londres" ; en renonçant à construire la IVème Internationale, ils n'ont trouvé que le POUM comme "section espagnole". Et Broué s'est attelé dans sa présentation à blanchir le POUM contre Trotsky

BROUÉ CONTRE TROTSKY. Dans la mesure où l'ouvrage paru aux Editions de Minuit est recueil de textes de Trotsky, Broué ne peut pas refaire complètement l'histoire. Et tenté de réhabiliter le POUM et ne peut le faire à partir de la défense de la politique du POUM - indéfendable du point de vue trotskiste, il le fait donc à partir de la défense des dirigeants du POUM, comme militants. Il tente de confondre dans l'esprit du lecteur l'estime qu'avait Trotsky pour des hommes courageux avec son appréciation politique. page 26 Broué explique par exemple "Car les hommes que Trotsky critique avec tant d'appréciation, qu'il qualifie parfois dans la passion qui l'anime pour la cause prolétarienne, de "criminels" et de "traîtres", ses anciens camarades de l'Opposition internationale, les Andrade et autres Molins, son ami Andrés Nin, qui sont à la tête du POUM, ne sont ni staliniens, ni réformistes, ni anarchistes. Ce sont des révolutionnaires qui se veulent des marxistes conscients, qui s'efforcent de penser et d'agir en marxistes, veulent faire de leur parti un parti bolchévique et mener le prolétariat espagnol à la victoire afin de relancer la roue de la révolution mondiale." (les passages soulignés le sont par nous)

La citation est un peu longue, mais on peut voir directement à quelles grossières manœuvres mèneront la capitulation et la tentative de la justifier : Broué oublie cet enseignement élémentaire du marxisme : on ne juge pas les gens d'après ce qu'ils disent eux-mêmes être ou vouloir être ! Andrés Nin désirait certainement être un dirigeant bolchévique et "s'efforçait" certainement de l'être. Il n'en a pas moins siégé dans un gouvernement de Front Populaire, et c'est sur ce fait que Trotsky a jugé Nin. De plus Trotsky ne confondait pas la valeur de ces hommes en tant que militants et leur politique et si il a salué le courage de Nin résistant aux tortures stalinianes, il n'a rien retiré de sa critique impitoyable du centrisme.

CONSTRUIRE LA IVÈME INTERNATIONALE

C'est avec les leçons que tire Trotsky de la révolution espagnole que la Ligue Internationale s'efforce de renouer. Le principale étant qu'il n'y a pas de raccourci ni de substitut possibles pour la construction du parti, et ce parti ne peut être que mondial et centralisé démocratiquement. La L.I.R.Q.I. s'efforce "d'opposer, à toutes les étapes, son parti à tous les autres partis"

Ce qui n'a de sens, bien entendu qu'au travers du recrutement massif et du changement de rapports avec la classe ouvrière. Seule

la IVème Internationale peut ramasser l'indépendance de la classe du prolétariat. Elle se détermine par rapport à la classe ouvrière et à ses échéances, et non par rapport aux formations "gauchistes". C'est à dire en fait par rapport aux staliniens et à la bourgeoisie.

Parlant de la période du Front Populaire en Espagne G. Munis a écrit :

"Les masses suivraient le processus inverse de celui des partis. Elles allaient à gauche en se radicalisant et en perfectionnant leur conscience socialiste ; eux s'orientaient à droite, formant un cercle fermé d'organisations collaborationnistes. Au moment même où les masses allaient entreprendre l'attaque de la propriété bourgeoise et de l'Etat, tous les partis, les uns après les autres, inclinaient révérencieusement la tête devant ce même Etat".

On pourrait appliquer ce jugement à l'ensemble des organisations centristes au Portugal aujourd'hui au moment où les masses tentent de dresser leur propre pouvoir, la LCI signe la plate forme du "front d'unité populaire" avec le PCP, le PRT s'en remet au COPCON, Lambert Just à la Constituante et à Soares donc au MFA. Telle est -comme l'a été celle du POUM- la politique criminelle du centrisme. L'OCI l'a combattu de 1953 à 1972. La direction Lambert Just aujourd'hui tente de refaire une virginité au POUM ! Les militants de l'OCI comme organisation trotskiste qui est en jeu, c'est à dire le sort du prolétariat dont l'avenir dépend de la capacité de l'avant garde à reconstruire la IVème Internationale.

Elise Lenguin.

Dernière minute

Dernière heure :

L'aggravation de la répression et la mobilisation qui déferle en Espagne même viennent de donner une impulsion extraordinaire à la solidarité internationale.

La bourgeoisie en est inquiète : le mur du silence est rompu.

Une manifestation massive est convoquée pour le samedi 20, unitaire ; toutes les organisations ouvrières et démocratiques seront présentes.

C'est un premier pas, vers le front unique contre la répression imposée aux appareils dirigeants par la classe ouvrière. Il faut poursuivre la lutte pour la renforcer.

Manifestation Samedi 20. À partir de St Lazare. CEDOC
Collectif des libertés, collectif Eva FOREST.

Encore à cette époque, pour cela et pour de nombreuses autres manœuvres, Berg reçut des critiques de la direction de l'O.C.I. Aujourd'hui, en échange, la ligne politique officielle en a fait non seulement son traducteur pratique, mais même son théoricien. Berg se serait-il élevé jusqu'à la hauteur d'un dirigeant de la 4e internationale ? Tout au contraire : c'est la politique de la fraction Lambert-Just de l'O.C.I. qui s'est abaissée ... jusqu'au niveau d'un Charles Berg.

Quand la reconstruction de la 4e internationale a été trahie, la lutte pour l'Internationale Révolutionnaire de la jeunesse abandonnée, quand la politique internationale de l'O.C.I. est celle des compromis sans principes avec le parti de Soares au Portugal, avec le P.O.U.M. et les réformistes du P.S.O.E. en Espagne, avec les dirigeants publistes du S.W.P. américain, avec les réformateurs du stalinisme en Europe de l'Est ... quand tout cela arrive, c'est alors l'heure des experts en la manœuvre et le compromis pourri, l'heure des petits bureaucrates sociaux-démocrates légèrement teintés de trotskyisme.

Camarades de l'O.C.I., militants ouvriers. Dans l'O.C.I. de Lambert et de Just a sonné l'heure des Charles Berg, des politiciens sans principes. Il n'y a plus de place pour les combattants prolétariens. Unissez-vous avec la fraction L.I.R.Q.I. pour préparer un Congrès trotskyste Extraordinaire de l'O.C.I., le congrès de la scission avec les opportunistes et les arrivistes !

Espagne : le verrou

ses laborieuses du Portugal et de France.

FORD, SCHMIDT, Giscard, le Marché Commun courrent à l'aide de la Dictature, lui apportant leur appui financier, moral, et policier. Les démocrates braillards d'Europe, qui brandissent chaque jour le spectre de la "dictature totalitaire" au Portugal, couvrent aujourd'hui de leur silence la généralisation de l'Etat d'Exception en Espagne pour deux ans, de même que l'arrestation par dizaines de militants espagnols sur le sol français par les sbires de Poniatovski.

Car la Dictature franquiste est le verrou : qu'il saute et un élan prodigieux sera donné aux ouvriers du PORTUGAL et de FRANCE vers la révolution européenne.

Mais en réalité, les forces coalisées de la bourgeoisie sont bien faibles pour maintenir ce verrou en place.

Si la Dictature tient encore debout, c'est principalement qu'entre la mobilisation des travailleurs et l'état bourgeois franquiste, il y a les directions politiques de la classe ouvrière qui concentrent leurs efforts pour maintenir l'isolement des ouvriers d'Espagne en lutte contre l'état fasciste. Les différents impérialismes ne suffisent pas. De même que Franco a besoin de toujours plus de médecins, le maintien de son régime a su besoin des nouvelles bêquilles apportées par la Conférence d'Helsinki.

La Sainte-Alliance de l'impérialisme et de la bureaucratie stalinienne a confirmé encore son soutien à Franco,

Entre le Portugal et la France : l'Espagne. Et il ne s'agit pas seulement de géographie. Les bourgeoisies d'Europe, assises sur un tonneau de poudre, savent que la révolution, qui ne s'étend pas d'un pays à l'autre par continuité, couve à l'intérieur de toutes les frontières ; chacune a fort à faire avec "sa" classe ouvrière. Cependant, elle sait aussi que dans certains pays, les conquêtes du combat des ouvriers ont une plus grande importance qu'ailleurs car elles accélèrent et renforcent encore plus la détermination révolutionnaire de tout le prolétariat international. C'est le cas en Espagne ; et si la solidarité internationale de la bourgeoisie s'affirme contre n'importe quel peuple opprimé, elle passe au premier plan aujourd'hui contre celui d'Espagne, car c'est là que la révolution risque d'enflammer l'Europe.

Par l'accentuation de la répression, en condamnant à mort Garmendia et Otaegui hier, 3 militants du F.R.A.P. aujourd'hui, la dictature essaie de briser la mobilisation des travailleurs, et sa jonction avec celles des mas-

SOMMAIRE

a cherché encore désespérément à fournir quelque oxygène et cataplasme à cette gangrène menacée de partir en lambeaux.

La dictature franquiste est le verrou dans la péninsule ibérique : qu'il saute et c'est un second souffle pour la révolution portugaise qui désintégrera la politique des chefs militaires du M.P.A., de Cunhal et de Soares, de tous ceux qui respectent le "pacte ibérique" passé entre l'état franquiste et l'état ex-salazariste, pacte qui fait interdire au Portugal, même les manifestations de solidarité envers les combattants espagnols.

Qu'il saute et c'est la dislocation de ces partis ouvriers, devenus depuis longtemps les derniers remparts de l'état bourgeois que sont le PCE et le PSOE, qui, chacun de son côté, n'interviennent dans la mobilisation des travailleurs que pour lui donner son caractère indépendant, révolutionnaire, pour la lier aux pseudo-initiatives réformatrices d'une aile ou plutôt du croupion de la bourgeoisie espagnole.

Qu'il saute, ce verrou, et c'est aussi le poing fermé des prolétaires de la péninsule ibérique et de France unis qui se dressera contre la politique de la "main tendue" entre les partis ouvriers et les patrons "nationaux" des deux côtés des Pyrénées ; car aucune "Junta Démocratique", aucune "Union de la Gauche" n'arrivera à maintenir l'obstacle qu'avaient dressé leurs ancêtres, les Fronts Populaires en 36-39 entre ouvriers français et espagnols.

L'enjeu de la répression aujourd'hui en Espagne est là. Empêcher que la révolution qui se développe aujourd'hui

dans le cadre national de l'état portugais ne se développe sur l'arène internationale avec la chute de la Dictature.

Les yeux fixés sur le Portugal, la contre-révolution mondiale essaie de tordre le cou à la mobilisation ouvrière en Espagne. Voilà pourquoi la chute du franquisme est un objectif de notre combat : non pas seulement un devoir de "solidarité internationale", mais le prolongement de notre combat quotidien contre l'exploitation, le chômage, la misère.

**SAUVER GARMENDIA, OTATEGUI ET TOUS LES CONDAMNÉS !
LEVÉE DE L'ETAT D'EXCEPTION EN ESPAGNE !**

Ce combat doit être mené par notre organisation partout, comme une tâche de la classe ouvrière de France. Dans les usines, les localités, les marchés, il faut informer et mobiliser, organiser la lutte, proposer aux syndicats, aux militants du PCP, du PS, aux J.C., à toutes les organisations ouvrières de s'unir à ce combat. C'est par cette voie que peut être dressé le Front Unique de la classe ouvrière en France contre la répression franquiste.

Les formidables manifestations en France pour sauver Izko et ses camarades en 1970 ont contribué à faire reculer la dictature : le front unique réalisé à l'époque fut imposé au PCF et au PS. Aujourd'hui, l'enjeu est plus important encore, et la volonté de division des appareils bureaucratiques encore plus affirmée (le P.C.F. a refusé toute manifestation commune, y compris avec les organisations appartenant au C.I.S.E. !).

Il faut la mettre en échec.

C. Louissiane, le 15.9.75

- . Déclaration du Secrétariat de l'OCI-Fraction LIRQI.....p. 1 et 3
- . De retour du Portugal p. 2
- . Pour l'échelle mobile des heures de travail p. 4 et 5
- . Réponse aux jeunes ouvriers de Flins.....p. 5
- . De l'OCI dans le Collectif Eva Forest....p. 6
- . Dans l'OCI, c'est l'heure des Berg.....p. 6
- . Tribune pour le C.T.E. de l'OCI.....p. 7
- . Espagne: le verrou p. 9 et 10

Suite à des difficultés d'ordre technique le numéro correspondant à la 1ere quinzaine de septembre n'a pu sortir. Ce numero 12 est donc daté du 20 septembre.

TARIF ABONNEMENT

1 an	40F
6 mois	20F
C.C.P VILLA 33.851.13 LA SOURCE	

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Elise LANGUIN

correspondance:

La Vérité des révolutionnaires

B.P N° 10/10

75462 PARIS CEDEX 10



imprimerie spéciale